Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 87 (1990)
Heft: 11

Rubrik: Expériences d'un apiculteur

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EXPÉRIENCES D'UN APICULTEUR

Suite aux différents articles publiés sous la rubrique «Chronique du Liebefeld», M. G. Lambermont, qui tient une chronique qui ne porte pas le titre de «Conseils aux débutants» mais qui a le même but dans la revue «Union royale des Ruchers wallons», me fait part de ses expériences avec la lettre qui suit:

«Dans votre revue de septembre 1990, je vois que vous préconisez l'emploi d'acide lactique comme moyen de lutte contre *Varroa jacobsoni*.

J'ai personnellement utilisé cette méthode en 1989. Dès le mois d'août j'ai fait trois applications à 10 jours d'intervalle à raison de 5 ml de solution d'acide lactique par face de cadre.

Fin septembre-début octobre j'ai fait un contrôle par introduction de deux inserts Apistan (fluvalinate): moins de 10 parasites tombèrent par ruche.

Les résultats étaient concluants. Parlant de mes résultats avec les chercheurs de l'Ambrosiushoeve à Hilvarenbeek, Pays-Bas, ils me dirent que cette méthode était maintenant abandonnée. Elle avait été préconisée parce que le fluvalinate n'était pas autorisé. Actuellement la matière utilisée est le coumaphos, sous forme de Perizin (liquide à déverser sur les abeilles entre les cadres).

Actuellement, outre le Perizin, l'acide acétique glacial est utilisé.

Des essais systématiques à l'acide lactique furent faits sur 15 ruches expérimentales et 15 ruches de contrôle. Les résultats de l'expérience montrèrent:

- au printemps suivant le traitement à l'acide lactique, les colonies traitées accusent un léger retard de développement;
- certaines colonies ont perdu leur reine; il faut donc avoir des reines de réserve.

Une mortalité directe d'abeilles ou de reine directement après le traitement n'est jamais constatée.

Toutefois le couvain a été endommagé (augmentation du pH?).

Conclusions

Un quadruple traitement d'arrière-saison a un effet légèrement négatif sur le développement printanier.

Contre les avantages de l'acide lactique, qui est un moyen naturel de lutte et qui donne environ 95% de résultat, nous pouvons opposer certains inconvénients :

- le procédé a un effet néfaste sur la colonie et les traitements demandent beaucoup de travail ;
- la température extérieure doit être égale ou supérieure à 15°C, sinon les colonies risquent d'être noyées sous les pulvérisations ; actuellement cette méthode est complètement abandonnée.

Ci-après vous trouverez un tableau assez significatif.

Tous les renseignements que je vous donne proviennent de mes essais personnels et de la littérature que les chercheurs m'ont remise lors d'une de mes visites au centre de recherche.

	Ruches traitées	**Témoins**
Cadres occupés par les abeilles le 2.9.1989	16,7	17,6
Cadres miel et couvain le 2.9.1989	5,1	5,9
Cadres abeilles le 19.10.1989	10,9	12,4
Cadres miel et couvain le 19.10.1989	1	0,5
Cadres abeilles le 13.4.1989	5,3	6,3
dm^2 couvain le 13.4.1989	17,7	23,7
Cadres abeilles le 26.4.1989	7,1	8,3
Cadres abeilles le 2.5.1989	9,6	11,7
dm^2 couvain le 2.5.1989	46,8	62,1
dm^2 couvain le 20.5.1989	70	82,4
kg de miel le 20.5.1989	7,1	8,9

J'ai pensé intéressant de vous communiquer ces résultats qui doivent guider vos apiculteurs. Au point actuel de la recherche, si vous n'employez pas le fluvalinate ou l'amitraz, je ne peux que vous conseiller l'emploi de l'acide acétique glacial, qui a le désavantage de ronger les fils de soutien de la cire s'ils ne sont pas en acier inoxydable.

J'espère que ces informations pourront vous être utiles. »

Remarque du Mouch'ti

Je tiens à remercier M. Lambermont pour toutes ces informations. C'est un apiculteur chevronné qui s'est vu, sauf erreur, attribuer une récompense par la revue American Bee Journal *suite à un de ses articles.*

LA PAGE DU POÈTE

A Mme Micheline Loriol

Neuchâtel, le 10 octobre 1990

Dans ma ruche à lettres ce matin
Votre gentil mot
M'a mis du miel sur le cœur

Vous dites aussi que votre amour des abeilles
Vous a fait acheter un bon habillement
Pour éviter les avatars des piqûres

Ainsi avez-vous le plaisir sans en avoir la peine
Je rêve d'un habit de lune de soleil et de marjolaine
Armure contre le venin des langues de vipère

Mon Dieu, Madame, où va ma plume
Elle a dû butiner une encre empoisonnée
Pourtant l'appellent dans les sentiers les cerisiers

Vous recopiez quelquefois les poèmes
Que vous lisez dans le *Journal suisse d'apiculture*
Sur une carte de mariage. C'est trop d'honneur

Voilà mes mots promus au rang d'ambassadeur
Vive la mariée ! Vive le bonheur !
Or j'ai un vœu d'apiculteur

Que les yeux de la belle plus beaux que le diadème
En lisant le poème
En apprennent la provenance

N'est pas de Paris ce qui est de Provence

Jacques-Maurice Chenaux